

La fédéralisation de l'immigration au Canada

Mireille Paquet

Presse de l'Université de Montréal, Politique Mondiale Montréal, 2016, 304 pages
doi:10.1017/S0008423918000082

En six chapitres, Paquet présente l'émergence d'une nouvelle gouvernance fédérale dans laquelle les provinces canadiennes jouent un rôle central, en retraçant le processus de ce changement institutionnel graduel sur une période de vingt ans (p. 13–15, 24, 36). La fédéralisation est « [...] l'émergence de nouveaux acteurs ou la modification du statut de ceux détenant une forte légitimité institutionnelle ou politique au sein d'un régime institutionnel » (p. 21) et s'opère par le mécanisme de la construction provinciale. Cette dernière, le développement de la province par la mobilisation d'une élite politique, est constituée en trois temps : (1) l'activation, (2) la consensualisation et (3) l'institutionnalisation (p. 41). Dans chaque province, l'immigration est mise à l'ordre du jour, puis reconnue comme importante par les élites politiques et institutionnalisée par une politique ou une administration publique (p. 43).

L'auteure présente les provinces selon quatre modes d'intervention en immigration, qu'elle a pu déterminer grâce à l'étude de leurs politiques publiques. La séquence de la construction provinciale est documentée par l'analyse des plateformes de partis provinciaux, des discours du Trône, des débats parlementaires et des décisions gouvernementales en matière d'immigration et d'intégration (à l'aide d'entretiens semi-dirigés avec des fonctionnaires fédéraux et provinciaux retraités ou en fonction) (p. 31, 33, 49–50, 267). L'auteure observe que le Québec et le Manitoba ont initié la fédéralisation de l'immigration avec leur mode d'intervention « holiste » dans l'optique d'un projet de société qui dépasse les seuls objectifs économiques (p. 57, 95). Au Québec où la préoccupation principale face à l'immigration était la survie de la langue française, l'immigration en vient à être perçue comme « une ressource économique et démographique » (p. 66). Parallèlement, au Manitoba, le gouvernement provincial désire obtenir sa « juste part » pour gérer l'immigration (p. 64). L'immigration passe d'une question sociale et humanitaire à un enjeu économique, démographique et sociétal au tournant des années 1990 (p. 77, 98).

De leur côté, l'Ontario et la Colombie-Britannique préconisent un mode d'intervention « réactif ». Ces provinces se trouvent lésées par les sommes qu'elles reçoivent, en particulier en comparaison avec le Québec (p. 110, 121, 151). L'Ontario passe d'une vision de l'immigration comme enjeu social à un enjeu économique, et c'est ainsi que son importance fera consensus parmi les élites politiques (p. 130, 132, 134). En Colombie-Britannique, la construction provinciale centrée sur l'immigration commence en suivant un tracé semblable à celui de l'Ontario : l'immigration, perçue comme un enjeu social, devient une ressource économique et sociétale (p. 134–135). Le mode d'intervention « passerelle », favorisé par les gouvernements provinciaux albertains et saskatchewanais, présente l'immigration comme un outil de développement économique (p. 160–161). L'importation de capital est primordiale en Alberta, puisque la province souffre de pénuries de main-d'œuvre (p. 162, 173). La Saskatchewan commence à se construire en tant que province au moyen de l'immigration au moment où son économie, en décadence, se revitalise (p. 183). La province recrute de plus en plus de travailleurs à l'étranger à partir de 2005 (p. 186, 189) et toutes deux revendiquent des fonds au gouvernement fédéral.

Les quatre provinces atlantiques agissent selon le mode « attraction-rétention », en partie pour pallier l'exode démographique de leurs provinces (p. 199, 202). Leur lenteur à s'intéresser à l'immigration peut être expliquée par la crainte de voir le taux de

chômage augmenter avec l'arrivée d'immigrants et par l'inquiétude des coûts des programmes à mettre en place (p. 201, 207). L'Île-du-Prince-Édouard, le Nouveau-Brunswick, la Nouvelle-Écosse et Terre-Neuve-et-Labrador auront moins de revendications auprès du gouvernement fédéral, mais suivent un parcours semblable aux autres provinces, en ce sens que la construction provinciale est activée quand l'immigration est perçue comme une ressource (p. 239, 211). Paquet conclut en observant le fédéral, en perte d'autonomie dans ce champ de compétence, cherche à la regagner en mettant sur pied d'autres programmes d'attraction et d'accueil d'immigrants au pays (p. 253–255) et que dans tous les cas, la construction provinciale est liée à la décentralisation du fédéral (la précédant ou la suivant), décentralisation qui s'est faite non sans résistance de la part de ce dernier.

L'ouvrage est extrêmement bien structuré, et la recherche sous-jacente à l'ouvrage est frappante par son ampleur. Les démonstrations sont très claires. Paquet parvient à montrer l'agentivité des provinces et leur rôle accru dans le fédéralisme. Le livre a le mérite de soulever plusieurs autres questions qui n'étaient pas le propos de l'auteur, mais qui ne trouvent pas de réponse dans ce livre : les raisons pour lesquelles le changement de vision de l'immigration se situe au début des années 1990, ou encore pourquoi l'immigration passe d'un enjeu social à une ressource économique dans le discours des élites provinciales, ni comment ce cadrage des nouveaux arrivants est perçu par ces derniers. En somme, Mireille Paquet a mis le doigt sur un changement réel dans la fédération, mais dont plusieurs facettes restent à explorer, notamment sur le plan des idées politiques des élites gouvernementales.

ANNE BOILY *Université de Montréal*

Kant's Embedded Cosmopolitanism: History, Philosophy, and Education for World Citizens

Georg Cavallar

Berlin: Walter de Gruyter, 2015, pp. 229.

doi:10.1017/S0008423917001068

How do we educate our children and ourselves to become enlightened world citizens? Georg Cavallar examines the roots and dimensions of Immanuel Kant's (1724-1804) approach to a cosmopolitan education. Why focus on Kant? We know so much more about his influence on contemporary debates on justice and world peace. But to ignore his pedagogy is to miss a crucial step through which he hoped to achieve such goals. The roots of Kant's pedagogy are in the Christian theology that pervades his philosophical system, as well as in Jean-Jacques Rousseau's philosophy, especially his book on education, *Émile*, and in the works of Johann Bernhard Basedow, a "widely unknown" (93) eighteenth-century educational reformer. Having outlined these influences, Cavallar puts forward a challenging, historically informed interpretation of Kant's cosmopolitanism.

There are many branches and interpretations of cosmopolitanism. Even within Kant's texts, Cavallar surveys different grounds upon which human beings can identify with humanity rather than particular, rooted identities. There are legal, moral, cognitive, cultural/religious, economic, commercial, and—most important for this book—educational cosmopolitanisms. An ancient doctrine, dating back to the Greek and Roman Stoics, cosmopolitanism is almost impossible to decisively characterize. In recent years, however, a "new cosmopolitanism" has emerged around a set of concerns and problems: the weakness of global governance, the need to democratize international institutions and the lack of control that states have over globalization. Cavallar